

## SEQUENCE 2 : LES ESPACES PUBLICS : UNE PRIORITE

### Jean-Christophe CHADANSON, directeur-projet urbain, Bordeaux-Métropole

*Jean-Christophe Chadanson a participé au renouveau bordelais. A Bordeaux, l'action sur les espaces publics repose au départ sur un ensemble d'opportunités liées au projet de tramway, saisi par la communauté urbaine de Bordeaux comme une occasion de redonner de l'attractivité à la ville via le fleuve et à travers la création d'espaces publics ordinaires de qualité. Le tramway a été un moyen de reconquête des espaces publics bordelais et a permis d'alimenter une réflexion plus globale sur la manière de construire des espaces publics de qualité partout et pour tous.*

- Le tramway comme moyen de reconquête des espaces publics

En 1996, Alain Juppé alors premier ministre devient le maire de Bordeaux. Il se demande comment retrouver une attractivité dans le centre de Bordeaux, dans un contexte où les autoroutes urbaines ont favorisé l'étalement urbain et un éclatement des polarités.

Pour redynamiser le centre de Bordeaux, il entreprend une stratégie de reconquête urbaine des espaces publics à travers le tramway. C'est dans la concordance de politiques publiques différentes, retransformées par le prisme des espaces publics que se joue ici la politique urbaine.

Une nouvelle ligne de tramway est aménagée le long des quais de Bordeaux, cela a pour effet de déplacer l'attractivité de la ville vers le fleuve et de dynamiser cette partie de la ville jusqu'ici délaissée.

- Comment produire un espace public de qualité partout et pour tous ?

L'espace public est notamment constitué de points de connexion ordinaires, des micro-centralités sur lesquelles engager des politiques urbaines. Les espaces publics, c'est un endroit où la notion de distance disparaît lorsqu'on s'y sent bien. Un espace public ce sont à la fois des lieux emblématiques, et des lieux quotidiens, ordinaires, dont il faut toutefois assurer la qualité.

Plusieurs clés de réussites :

- **définir une armature des espaces publics ordinaires** : suppose de travailler sur la porosité de la ville, dessiner des trames de porosité pour permettre l'usage de la marche, du vélo. L'espace public devient un support physique, qui à la fois relie et permet la diversité des lieux et des usages.

- **découper la ville en deux catégories** : les voies principales et la ville apaisée, par la réduction de la vitesse, le nivellement.

- **transformer l'ensemble des voiries en architecture** : la voirie c'est une architecture, c'est une forme urbaine avec des bords qui sont des paysages ou des fronts urbains, c'est une architecture en creux. Comment ? Par exemple en mettant des transports collectifs sur une rocade, en permettant une riveraineté, un contact avec le territoire par le biais des arrêts, qui permettent à leur tour de reconnecter la voirie au territoire.

## **Morgane DELARC, docteure de l'École d'Urbanisme de Paris**

*Morgane Delarc a réalisé une thèse sur le projet « Réinventons nos places » de la ville de Paris. Cette intervention vise à clarifier les attendus et objectifs de la Ville de Paris sur cette politique qui porte sur des lieux emblématiques de la capitale, initiée par Anne Hidalgo lors de la mandature en 2014.*

Au départ, ces places sont pour la plupart de grands giratoires, avec peu de place au piéton. Le premier objectif de ce projet est de passer de la voirie à des lieux d'usages, le deuxième objectif est qu'il faut remplir l'espace libéré pour les usagers autres que la voiture. Cette demande a été adressée aux services techniques (voirie et espaces verts) et progressivement, on assiste à l'arrivée de nouveaux acteurs dans la fabrique de la ville (collectifs pluridisciplinaires, associations, habitants engagés, sociologues etc.).

On constate ainsi que le projet devient dans l'imaginaire des services une solution à des problèmes rencontrés dans l'espace public (inégalité d'usages suivant le genre, place du numérique, etc.). Les places deviennent des terrains d'expérimentation.

Par exemple sur la place du Panthéon, la ville de Paris souhaité réaménager la place à travers le prisme du genre afin de la rendre plus inclusive et de l'aménager pour tous, notamment les femmes. Cette expérimentation a été possible par l'ajout d'un sociologue dans l'équipe projet, afin d'assister les services techniques peu acclimatés à ce type de démarche. Une acculturation a donc été nécessaire pour construire différemment cette place.

La Ville de Paris lance pour chaque place des appels d'offre auxquels répondent des collectifs aux compétences pluridisciplinaires : l'idée est de proposer sur les places des expérimentations, avec le droit à l'erreur que cela implique. Cette part belle donnée à l'expérimentation permet de concerter autrement, de renforcer la participation, de vivre autrement le temps du chantier etc.

Cela permet de repenser la fabrique de la ville, les façons d'aménager et de faire de ce projet un temps d'apprentissage, afin de se former, de dépasser le travail segmenté au sein des services - et accessoirement d'imposer une « doctrine Hidalgo », c'est-à-dire une manière d'aménager les espaces publics qui correspond à sa mandature.

## **Stéphane MERCIER, professionnel et maître de conférences à l'École d'Urbanisme de Paris**

*Pourquoi les espaces publics sont importants ? Comment accompagner les maitrises d'ouvrage dans la création d'espace public ? Qu'est-ce que cela implique pour la maitrise d'œuvre ? Pour Stéphane Mercier, le compromis est de considérer les espaces publics comme des jardins, des espaces qui racontent une société, avec une transformation des espaces qui fait l'objet de débat de société, et qui transforme par là même les perceptions.*

- Penser représentation plutôt que fonctionnalité

L'intervention de Stéphane Mercier est basée sur son parcours de professionnel. Lors des réponses aux appels d'offre, il remarque la tendance des candidats à engager une réflexion sur l'utilitarisme d'un espace, ce qui entraîne une sorte de prédéfinition des usages qui vont être attribués à tel ou tel espace, alors qu'un espace public va par définition, évoluer dans le temps.

Le rôle des maitres d'œuvre est de mettre en forme un besoin. Pour cela, il faut se poser les bonnes questions. Qu'est-ce que cet espace représente ? Comment est-il vécu ? Existe-t-il des formes d'attachement ? Et en contrepartie, qu'est-ce qu'on ne veut plus dans la manière de construire les villes et les espaces publics ? (ex : voiture, zonage des jeunes comme éléments répulsifs). La réponse fonctionnelle ne suffit pas et pour mettre en forme ce besoin, il faut recourir à la représentation.

- Exemples :

Dans la revitalisation des centres bourgs ruraux, la question des espaces publics est déterminante et essentielle pour répondre à cet enjeu. La vitalité d'un centre bourg passe en partie par ses espaces publics, qui deviennent support des usages et synonyme de vitalité.

Le désir du vert : la nature en ville apporterait bien-être et confort, la nature en ville est une sorte de projection, c'est une manière de rendre la ville acceptable, en introduisant des éléments naturels et pas seulement d'ornement.

### **Marie-Christine Battesti, directrice de l'habitat à la ville d'Ajaccio**

*A Ajaccio, les deux quartiers des Cannes et des Salines font l'objet d'un projet de renouvellement urbain dans le cadre du dispositif QPV (Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville). Ces deux quartiers coincés entre la rocade et le front de mer se tournent le dos, sans connexions entre eux. Les voiries y sont dégradées et on peut déplorer un manque d'harmonisation des revêtements des sols, de nombreuses friches, des bâtiments abandonnés. Dans le cadre de ce projet, une quarantaine d'interventions sur les espaces publics ont été menées.*

L'objectif de ces interventions est de connecter ces quartiers entre eux ainsi qu'au reste de la ville, d'introduire plus de porosité entre les espaces, de clarifier les trames viaires et piétonnes. Ces deux quartiers présentent de nombreux problèmes de domanialité, avec une lecture peu visible. Les espaces publics ont été vus comme une opportunité d'apporter de la clarté dans cette lecture, en mettant de l'ordre dans les intentions de chacun et en leur attribuant un statut.

Une attention particulière a été portée à la dimension routière, urbaine, architecturale, paysagère de ces espaces publics, afin de créer une identité pour l'ensemble du projet de renouvellement urbain. Les espaces publics ont été pensés pour être flexibles, c'est-à-dire non fixés dans le temps de manière à pouvoir anticiper les changements à venir. La sécurité et le confort du piéton sont également au cœur de ce projet de réaménagement, tout comme la gestion et l'entretien de ces espaces, qui seront à termes confiés à la GUP.

### **Echanges avec la salle**

#### Question 1 :

Est-ce que la question des assurances, de la sécurité pèse sur les pratiques professionnelles ?

#### Réponse par Morgane Delarc et Stéphane Mercier :

**M.D** : Le respect des normes rend les aménagements complexes, le mode expérimental, le temps court, l'essai permettent plus de liberté Les interventions légères permettent de dépasser ce type de question temporairement.

**S.M** : C'est également une question d'attitude, a-t-on envie que la question de la sécurité, de la norme guide tous les aménagements ? La question sécuritaire n'est pas une question de norme, mais elle est liée à une volonté de construire des espaces publics facilement contrôlables. C'est une demande assez systématique dans les cahiers des charges. Dès lors, comment fait-on pour faire des espaces publics pour tous lorsqu'on sait que tout le monde ne veut pas être contrôlé ?

#### Question 2 :

Comment sont financés les travaux ? Qu'est-ce qui reste à la charge de la commune dans le cas du projet Cannes-Salines ?

#### Réponse, par Marie-Christine Battesti :

Cela a été financé par l'ANRU, les bailleurs sociaux, la collectivité de Corse, l'Etat, le département et des financements complémentaires pour les aménagements hydrauliques. La ville d'Ajaccio a financé 10% du projet.